



"Abraham brisant les idoles" illustration d'une Haggadah de 1737

Que dit le Midrach ?

Le'h le'ha: la rupture d'Abraham

Par David Saada

Texte du cours visible sur

www.akadem.org/paracha

A partir de la paracha Le'h Le'ha le récit de la Torah va se focaliser sur un homme et sur sa descendance, Abraham. Par l'injonction Le'h Le'ha, Va-t'en, Dieu invite Abraham à se séparer de la civilisation dans laquelle il est né et où il a été éduqué. Abraham n'avait pourtant jamais adhéré au monde idolâtre de son père Térah, comme le montrent de nombreux midrachim. Son monothéisme lui a valu d'être persécuté par Nimrod, fondateur du premier empire de l'histoire, celui de la tour de Babel. Mais à 75 ans Abraham adopte une autre stratégie que celle de l'opposition qui a été jusque-là la sienne. Il s'engage dans une « stratégie de rupture ».

Abraham part non pas pour fuir et renoncer à son opposition spirituelle aux orientations que prend l'humanité de son temps. Il part pour fonder une nouvelle manière d'être homme. Il part pour engendrer à la demande de Dieu un peuple nouveau. Le verset qui suit immédiatement l'injonction Le'h Le'ha résume en quelque sorte "l'ordre de mission" que reçoit Abraham :

וְאֶעֱשֶׂךָ לְגוֹי גָּדוֹל וְאֲבָרְכְךָ וְאֲגַדְלֶה שְׁמֶךָ וְהָיָה בְרָכָה

"Je [c'est Dieu qui parle] ferai de toi un grand peuple, Je te bénirai, Je grandirai ta renommée, et tu seras bénédiction."

([Genèse 12.2](#))

Les derniers mots du verset, "VéHéyéh Bera'ha", littéralement "Tu seras bénédiction" sont étonnants. On conçoit que Dieu bénisse Abraham : cela figure clairement dans le verset. Mais alors pourquoi ajouter "tu seras bénédiction" ? C'est la question à laquelle le midrach (Beréchet Rabba 39,11) de cette semaine entend répondre :

א"ר ברכיה כבר כתוב ואברככה מה תלמוד לומר והיה ברכה אלא א"ל עד כאן הייתי זקוק לברך את עולמי מיכן ואילך הרי הברכות מסורות לך למאן דחזי לך למברכא בריך

Rabbi Béré'hia enseigne : le texte avait déjà dit "Je te bénirai". Que vient nous apprendre "Tu seras bénédiction" ? [Cela nous apprend] que Dieu lui dit "Jusqu'à présent, c'est moi qui devais bénir mon monde. Dorénavant les bénédictions te sont confiées, bénis ceux que tu jugeras dignes de l'être"

Selon Rabbi Béré'hia, il y a un "blanc" dans le texte de l'Écriture. Une partie de la communication divine à Abraham ne figure pas, et c'est pourquoi nous ne comprenons pas la nécessité de l'expression "Tu seras bénédiction" dans le verset. Abraham est béni, c'est-à-dire qu'il reçoit la bénédiction divine, mais - et c'est sans doute là le sens de sa mission – il devient le "canal" par lequel la bénédiction qu'il a reçue va pouvoir être répandue dans la Création.

"Tu seras bénédiction" signifierait alors "Tu seras source de bénédictions pour le monde". C'est une méthode courante du Midrach de détecter des "blancs" dans le texte biblique et de les mettre en évidence. L'enseignement de Rabbi Bérékhia est en parfait accord avec ce que nous dit d'ailleurs très explicitement un plus loin le texte (Beréchit 12,3) : "Toutes les familles de la terre seront bénies par toi". Le point important de l'enseignement de Rabbi Béré'hia n'est pas dans le fait d'avoir souligné la fonction de "bénédicteur" d'Abraham puisque cette fonction est clairement évoquée dans le texte.

Le point important du midrach est de déceler ce que l'on pourrait appeler "un transfert de compétences" de Dieu vers Abraham. Jusqu'ici, c'est Dieu qui bénissait le monde. On le voit dans le récit de la Création, où la bénédiction divine s'applique d'abord aux animaux, puis à l'homme et enfin à l'étape ultime de la Création, le chabbat.

Essayons de mieux comprendre ce que nous dit Rabbi Béré'hia. Pour cela il nous faut d'abord approfondir le concept de bénédiction, très présent dans la Torah. Le terme signifie une abondance matérielle mais aussi un surcroît d'être. Lorsque la bénédiction se retire, ce qui s'est produit après la faute du premier couple, la vitalité du monde s'amointrit.

Ainsi après la faute d'Adam, la terre est devenue moins fertile, et parallèlement l'envergure spirituelle d'Adam s'est considérablement réduite. Quand la bénédiction se répand, l'humanité connaît la prospérité matérielle mais aussi une élévation spirituelle. La finalité de la Création est de faire parvenir le monde à la réalisation de la plénitude de son potentiel de bien, c'est-à-dire à la plénitude de la bénédiction. L'actualisation du potentiel de bien que Dieu a mis dans sa Création est véritablement la finalité du Projet divin.

Ce qui est vrai au plan de l'univers tout entier est aussi vrai au plan de chaque individu. L'examen du niveau individuel nous permettra de mieux comprendre la notion de bénédiction. Nous avons tous un potentiel positif en nous, mais pour qu'il se réalise nous avons besoin d'être "bénis" par ceux qui nous aiment et qui par leur sollicitude vont nous aider à réaliser l'épanouissement du bien latent dont nous sommes porteurs. Les parents et les maîtres sont par leur capacité à être des guides lucides et bienveillants des vecteurs de bénédiction au plan individuel. A condition toutefois que nous nous laissions pénétrer par leur bénédiction, ce qui n'est hélas pas toujours le cas.

Au plan de l'humanité toute entière, les premiers chapitres du livre de la Genèse nous décrivent un processus négatif, un processus dans lequel les premières générations de l'humanité se sont progressivement fermées à la bénédiction divine : Adam, puis Caïn, puis les générations antédiluviennes, puis la génération de la tour de Babel.

Cette première humanité n'a pas su s'ouvrir à la bénédiction divine et à développer son potentiel de bien. Le Projet divin est si l'on peut dire, tombé en panne. C'est alors qu'apparaît Abraham. Abraham a compris l'enjeu de la Création, la bénédiction infinie que le Créateur réserve pour ses créatures. Il a compris que pour que cette bénédiction s'actualise il faut être capable de s'ouvrir à celui qui en est la source.

Abraham engage avec Dieu un nouveau type de relation, en rupture totale avec le mode de relation dégradé et pervers adopté par l'humanité de son époque. C'est donc à partir de lui et du peuple qu'il va engendrer que la bénédiction divine va pouvoir à nouveau s'épancher. C'est à partir de lui que le Projet divin va pouvoir se poursuivre.

Abraham, nous suggère Rabbi Béré'hia, a une vocation cosmique, comme si à partir de lui Adam se régénérât et reprenait le processus d'actualisation du potentiel de bien infini dont l'a doté le Créateur. On retrouve ce thème évoqué par Rabbi Béré'hia dans plusieurs autres midrachim ainsi que dans la Kabbale.